**Traces & empreintes**

**Anne-Marie Castelain**

**Œuvres 1978-2018**



Exposition du 4 au 25 septembre

vernissage le samedi 4 septembre 2021 à 17 h

ouverture du jeudi au samedi de 14 h 30 à 19 h

Galerie La Glacière
9 Rue Rollon
76600 Le Havre

contact@laglaciere-lh.fr

am.castelain@orange.fr

Jean-Pierre Castelain : 06 82 96 63 53

Havraise depuis 1978 Anne-Marie Castelain s’est investie dans la vie culturelle de la cité portuaire tant par ses activités professionnelles que personnelles. C’est à l’école des Beaux-arts qu’elle s’est initiée à la gravure, technique dans laquelle elle excellait.

L’œuvre d’Anne-Marie Castelain échappe aux définitions rigides. Très vite, elle s’est éloignée de toute forme de figuration trop référencée surréaliste pour évoluer vers une abstraction apparente pourtant peuplée d’ombres et de visages dont il faut savoir entendre le murmure ou raconter le cri. Membre du mouvement Phases, elle se reconnaissait dans l’héritage de CoBrA. Cependant le statut d’artiste lui était étranger : elle peignait, gravait, jouait du piano, écrivait, par nécessité vitale. En contrepartie, elle subit le sort des clandestines en marge des tendances reconnues, prix de son indépendance. Alors qu’elle arrivait à maturité de son expression, sa disparition brutale laisse en suspens une œuvre à jamais inachevée mais riche en estampes et monotypes qui, sans cesse, interpellent le *regardeur*.

*En dessous du visible immédiat mais s’en nourrissant, au-delà, existe le monde d’Anne-Marie Castelain qui a fait craquer la peau du dessin pour livrer ses rêveries organiques et marines mais également, bien qu’à un moindre titre, végétales et minérales.*

*En fait les derniers travaux d’Anne-Marie extériorisent une vision où elle s’efforce de brouiller jusqu’à l’angoisse toute identification stable. Les couleurs souvent très heureuses, les formes suggestives et souples, prises dans la matière légère de l’aquarelle, nous font glisser du muscle au mollusque, des cristaux aux organes à travers une symphonie moirée.*

 *Ce monde d’en dessous appartient plus au domaine du sensitif qu’il ne renvoie à une représentation précise des choses. Celles qui finissent par prendre forme sur la feuille proviennent de la fluide démarche onirique de l’artiste. Sa main fait alors remonter des profondeurs les mondes composites qu’elle unit un instant pour déconditionner le regard et l’orienter vers le salutaire état de confusion lumineuse qui ne devrait jamais nous quitter tout à fait si nous voulons aller plus loin.*

 *Jean-Marie Gibbal, 1988*

QUELQUES DATES

1967. Paris, rencontre Ted Joans et les surréalistes

1971. Diplômée en sociologie, sous la direction d’Edgar Morin et de Roland

 Barthes, École Pratique des Hautes Études.

1971 à 1975, séjour en Algérie, enseigne la sociologie politique à l’Université

 d’Oran

1978. Installation au Havre

 1979. Son premier atelier. Peint à l’acrylique

1983. Entre à la bibliothèque municipale du Havre

1985. Rencontre avec Edouard Jaguer, critique d’art, artiste, poète, participe aux

 activités du mouvement surréaliste international. La revue qu’il crée en

 1954 donne son nom au mouvement artistique « PHASES ».

1988. Documentaliste à l’école des Beaux-arts du Havre

 Traduction de l’italien du *Le lait du père* de Roberto Lionetti aux éditions

 Imago

1991 Montréal, galerie Lumière noire l’exposition *Le Détroit de Magellan*

 confirme son appartenance au groupe PHASES et son engagement

 artistique

1995. Stage au Centre d’arts graphiques de Robert Dutrou

1998. Documentaliste au musée André Malraux du Havre

2004. Retraite professionnelle

2008. Membre actif de l’association Les Ancres noires, organisatrice du festival,

 littéraire *Polar à la plage*

2009. Participe à la création de « L’Estampe », collectif de graveurs havrais doté

 d’une presse pour grands formats.

2010. S’inscrit au cours de piano de Robert Millardet à la Schola Quantorum de

 Paris

2011-2014. Présidente de l’AMAM, association des amis du musée Malraux

2019. janvier, dépistage de sa maladie. Elle décède le 26 septembre.

2021. Parution de *Traces & empreintes, Anne-Marie Castelain, Œuvres 1978-*

 *2018* auxéditions Illustria-Librairie des musées, 132 pages, 76 illustrations.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

1984 / 6-31 mars. Paris, librairie-galerie Anima

 nov. Le Havre, galerie Expression

1988 / 5-30 nov. Paris, librairie-galerie Anima, *Aquarelles, dessins*

1991 / 13 sept.-20 oct. Montréal (Québec), galerie Lumière Noire, Montréal, *Le*

 *Détroit de Magellan*

1996 / 16 sept.-15 nov. Rennes, galerie Ikkon, *Peintures*

1998 / 12–30 mai. Le Havre, Théâtre de l’Hôtel de Ville, *Peintures*

1999 / 22 mai-3 juin. Caen, Espace-expo, *Peintures*

2001 / 5-30 mai. Le Havre, librairie-galerie Les yeux d’Elsa, *Aquarelles, Encres,*

 *gravures*

2011 / 20 oct.-26 nov. Le Havre, librairie Au Bouquinoir, *Estampes*

2015 / 6-28 mars. Le Havre, galerie Production Autre, *Estampes 1991-2014.*

 *Clin d’œil à Cobra*

2021 / 4-25 sept. Le Havre, La Glacière, *Traces et empreintes*

EXPOSITIONS COLLECTIVES

1984 / déc. Le Havre, 4e Biennale de la Ville du Havre

1986 / déc. Le Havre, galerie Taormina dell’arte, *Vingt images du mouvement*

 *Phases*

1989 / oct. Matane (Québec) *Lumière du jour, Lumière noire*

1990 / mai. La Pocatière (Québec)

1994 / oct. Saratoga Springs (Etat de New-York)

1995 / fév. avril. Montréal (Québec), galerie Lumière Noire, Montréal, *Diversité*

 *Phases*

2012 / oct. Le Havre, Open Art, Le Havre, *Monotypes*

2014 / oct. Le Havre, Open Art, 2e édition, Le Havre, *Monotypes* *et gravures*

2016 / janv. fév. Le Havre, Galerie Production autre, *Histoire d’estampes*

2016 / oct. Le Havre, Open Art, 4e édition, *Monotypes et gravures*

2019 / janv. mars. Notre Dame de Gravenchon, galerie du Parc, *Expressions de*

 *graveurs*

2021 / mai-juin. Sant-Circq Lapopie, Maison André Breton, *Les Parallèles de*

 *Phases*

LÉGENDES VISUELS PRESSE

*Nadja,* 1986, acrylique sur carton entoilé, Sbd, 55 × 46 cm. ©N. Eprendre

*Sans titre,* 2015, monotype, pastels, fusain, Sdbd, 55 × 35,5 cm. ©P. Arnaud

*Sans titre*, 2016, monotype, encre, pastels, Sdbd, 65,5 × 50 cm. ©N. Eprendre

*L’Ange des ténèbres*, 2017, monotype, pastel, Sdbd, en marge, 51 × 36 cm. ©N. Eprendre